

Visite royale au fort de Loncin

La dernière cérémonie royale au fort de Loncin date déjà de 91 ans : c'est le 15 août 1923 en effet que le Roi Albert 1er était venu inaugurer le monument du fort en présence de nombreuses personnalités belges et étrangères ainsi que d'une foule considérable.

Le 3 août 2014, le Roi Philippe nous fait l'honneur de visiter l'héroïque ouvrage à l'occasion de la commémoration du centenaire de l'effroyable explosion du 15 août 1914.



Acclamé par plusieurs centaines de personnes, il est accueilli à 16 heures par Michel Foret, gouverneur de la Province de Liège, Stéphane Moreau, bourgmestre d'Ans, ainsi que par les ministres Didier Reynders et Christophe Lacroix, Messieurs Daniel Bacquelaine et André Gilles, Madame Katty Firquet, Monsieur Robert Meureau, le Colonel BEM Jean-Louis Crucifix, Messieurs Thomas Cialone, Jean-Marie Gendarme, président de la Société Royale "Les Ansois Reconnaissants" et Fernand Moxhet, président du Front de Sauvegarde du Fort de Loncin.



Le Souverain dépose d'abord une gerbe au pied du monument du fort , salue les portedrapeaux et se rend au musée afin de prendre connaissance des nombreux documents, objets et émouvants souvenirs, rassemblés avec ferveur depuis des décennies. Il écoute l'histoire du fort depuis sa construction en 1888 jusqu'à sa fin tragique, le 15 août 1914. Après avoir signé le livre d'or, le Roi se voit offrir le livre "*Loncin, le fort héroïque* », rédigé par Fernand Moxhet et Fernand Gérard, et dédicacé par les deux auteurs. Il reçoit également le DVD "*Loncin memory*" réalisé par Emile Jacob, Laurent Bernard et Bernard Schoonooghe.



Avant de s'engager sous la poterne, le Souverain salue les membres de la Société Royale "Les Ansois Reconnaissants" et du Front de Sauvegarde du Fort de Loncin, présentés par leur président. En arrivant sur la superstructure du fort, le Roi se dit très impressionné par les blocs cyclopéens, les masses bouleversées de fond en comble, les coupoles renversées ainsi que par l'énorme cratère creusé par le 25e obus tiré par la Grosse Bertha.



Le Roi s'entretient longuement avec quelques membres des familles des défenseurs.



Fernand Moxhet retrace le récit de la valeureuse résistance des hommes de Victor Naessens. Les 550 hommes, Flamands et Wallons, en nombre égal, avaient fait le serment de ne jamais se rendre. Ecrasé par l'artillerie lourde allemande, le fort a explosé le 15 août, ensevelissant une partie de ses défenseurs sous ses ruines.

Puis vient le moment du recueillement en mémoire des héros du fort, lorsque le Souverain a déposé une gerbe au pied du monument au flambeau, dans un silence impressionnant.



Le Last Post retentit ensuite au-dessus des décombres de l'héroïque ouvrage.



Événement très attendu, le Roi Philippe remet le diplôme octroyant le titre de Nécropole nationale au fort. Le 8 mai 2014, le gouvernement avait décidé de perpétuer la mémoire de la garnison particulièrement valeureuse au cours des violents combats d'août 1914 et de témoigner ainsi le respect de la Nation envers les défenseurs et en particulier, envers ceux qui reposent sous les décombres du fort.

Après le coup tiré par le vénérable canon de 5,7 cm, le Roi est guidé près de la coupole à un obusier de 21 cm de gauche : Fernand Moxhet lui a montré la photo prise au même endroit lorsque le Roi Albert avait accueilli le Roi Victor Emmanuel III d'Italie en 1922.



En suivant le fossé latéral gauche, le Roi Philippe arrive au saillant I, face à la fresque en grandeur réelle de la Grosse Bertha et prête une grande attention au récit de la mise en oeuvre du redoutable obusier Krupp contre le fort.



Le Souverain entre ensuite dans les locaux d'escarpe et adresse ses félicitations à Sylvain Vanderwalle et Christophe Beaumont, servants du canon de 5,7 cm ; il s'intéresse au parcours scénographique dont le but est de placer le visiteur dans « l'angoisse du bombardement par l'artillerie allemande. »



Le Roi reçoit un souvenir avec quelques délices de la gastronomie ansoise.



Une fierté et un premier regard admiratif au diplôme octroyant le titre de Nécropole nationale au fort de Loncin. Un document consacrant l'héroïque défense des 550 héros.

A 17 heures, le Roi quitte Loncin, haut lieu de la résistance militaire belge, principal témoin de la bataille de Liège, le seul fort qui ne s'est jamais rendu, Nécropole nationale et site où, selon Laurent Lombard, *"fut écrit un des plus émouvants poèmes qui, de mémoire d'homme, ait été dédié à la gloire de la liberté."*

Je remercie Alice Cornille, Jean-Michel Killesse et Christophe Beaumont pour leurs photos.

Fernand Gérard

11 septembre 2014